

On a montré partout une grande sympathie et un zèle admirable pour la grande œuvre, comme on peut en juger par les résultats obtenus. Car, sans parler du mouvement imprimé dans l'esprit du peuple et de la jeunesse studieuse vers l'œuvre de la colonisation, comme vers une œuvre de première importance pour notre pays; sans mentionner le bien fait aux élèves en développant en eux l'esprit de zèle et d'initiative pour les bonnes causes; en passant même sous silence l'élan communiqué à beaucoup de nos compatriotes vers les terres de colonisation; élan qui, s'il est stimulé graduellement et bien dirigé, fera naître avant longtemps un mouvement de colonisation *en masse* de nos paroisses, vers les nouveaux cantons: sans parler au long de ces résultats disons nous, les recettes pécuniaires ont été magnifiques, et elles promettent de s'accroître à mesure que le nombre des branches locales qui se forment de semaine en semaine, deviendra plus considérable.

Les 50 paroisses dans lesquelles la société a été établie par le Père Nolin, en 1886, ont rapporté la somme de \$7,045,58. Si à ce chiffre on ajoute: \$274 01, fournies par des bienfaiteurs particuliers, on aura un total de \$7,319,58, recueillies par le Rév Père en 1886.

Les zéloteurs paroissiaux ont enrôlé 30,945 membres, \$4,094,50; les zéloteurs des maisons d'éducation, 40,510 membres; soit \$4,051. Le nombre total des membres dans ces 50 paroisses, est donc de 71,455, ce qui donne une moyenne de 1,429 membres par paroisse, ou \$142,90 par paroisse. Sur ce chiffre, les 130 maisons d'éducation ont contribué pour une moyenne de \$33 par maison.

Le rapport détaillé pour chaque paroisse et chaque maison d'éducation sera publié sur l'Annuaire de la Colonisation qui paraîtra au mois de mai, pour la fête de Saint Isidore, patron de l'œuvre.

Le Rév P. Nolin est à faire préparer à Paris, des souvenirs destinés aux Elèves Zéloteurs: il en commencera la distribution au mois de mars, à chacun des élèves qui aura rempli une liste depuis mars 1886 jusqu'au 15 février 1887.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque d'Ottawa, ayant bien voulu, en octobre dernier, inviter le R. P. Nolin, S. J., à prêcher la colonisation dans son archidiocèse, le Révérend Père commencera à le faire dimanche prochain. La première paroisse sera Papineauville, puis Montebello. Comme ces paroisses sont à la tête du grand chemin de colonisation que le gouvernement de Québec, si dévoué aux intérêts de la colonisation, va commencer bientôt à faire ouvrir le long de la rivière de la Petite Nation jusqu'au lac Nominique, pour raccourcir de 40 milles le trajet ordinaire en voiture par Saint Jérôme. Le mois de mars sera consacré à organiser la société de colonisation d'Ottawa dans la capitale.

De cette façon, le Révérend Père mènera de front la prédication de la colonisation dans les deux archidiocèses, en divisant son temps en proportion du nombre de paroisses de chaque archidiocèse; car les sociétés de colonisation de Montréal et d'Ottawa poursuivent en grande partie le même but, savoir: la colonisation de la vallée de l'Ottawa, dans laquelle on a plus de 14,000 lots de 100 arpents à distribuer à ceux qui veulent aller s'y établir, et procurer par là même à leur famille une vie tranquille et assurée.

*Nos exportations agricoles dans la Puissance du Canada.*—Dans les neuf dernières années, nos cultivateurs ont augmenté leurs exportations de \$15,000,000.

Ajoutons que la consommation locale des produits agricoles a été très considérable dans la même période.

Voici les chiffres qui démontrent dans quelles proportions a eu lieu l'augmentation dans notre commerce des produits de la ferme.

En 1876, la valeur de notre exportation de chevaux s'élevait à \$443,000; en 1885 nous avons atteint le chiffre de \$1,640,000. L'exportation du bétail, en 1876 était de \$600,000, et en 1885, de \$7,500,000. L'exportation des moutons, en 1876, \$507,000; en 1885, \$1,264,000. L'exportation du beurre, en 1876, \$2,504,005; en 1885, ce chiffre a baissé de près d'un million, soit \$1,577,000; tandis que le fromage de \$3,700,000, en 1876, atteignait le chiffre de \$8,900,000, en 1885. L'exportation des œufs était de \$580,000 en 1876, et de \$1,830,000 en 1885. L'exportation des volailles de \$74,317 en 1876, était de \$175,000 en 1885. L'exportation des fruits était de \$170,000 en 1876, et était quadruplée en 1885, \$640,000. Ce qui fait un total des exportations de \$8,500,000 en 1876, et de \$23,540,000 en 1885.—*L'Evénement.*

*Dissolution du Parlement Fédéral.*—Le Parlement Fédéral est dissous et nous allons avoir les élections générales. La nomination des candidats est fixée à mardi le 15 février et la votation aura lieu le 22 février prochain.

Le motif qui a engagé, paraît-il, le gouvernement fédéral à dissoudre le Parlement avant l'expiration de sa durée régulière, lorsqu'il pouvait encore faire une session, est le fait que la présente Chambre des Communes ne représente pas le nouvel électorat, qui a été formé par la loi électorale passée en 1885. Par cette loi, le nombre de votants a été considérablement augmenté.

Todd, dont les maximes constitutionnelles font autorité, nous dit que, "sous ces circonstances, permettre à un parlement élu par un électorat éteint de faire des lois, imposer des taxes, gouverner le pays, serait tout-à-fait incompatible avec les saines notions constitutionnelles."

M. Mowat, premier ministre d'Ontario, a interprété pareillement la constitution en dissolvant dernièrement la législature de cette province, parce qu'une loi récente avait considérablement étendu le cens électoral.

C'est aussi la pratique suivie en Angleterre.

La Chambre des Communes qui vient d'être dissoute se composait de 211 députés. La nouvelle chambre, celle qui se réunira après les élections, en comprendra 215, c'est-à-dire quatre de plus. Ces quatre députés nous sont fournis par les territoires du Nord Ouest.

*Les enfants qui se tuent en France.*—Un journal ultra radical signale en ces termes, sans le vouloir, un des résultats les plus épouvantables de la laïcisation de l'école:

"On n'avait jamais autant vu qu'on ces derniers temps de suicides d'enfants. On dirait que nous nous trouvons en présence d'une série de Werther du premier âge, qui rejettent l'existence avec dégoût et qui